

1179 marionnettes orphelines

Hommage à Micheline Legendre

André Laliberté

Numéro 135 (2), 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63106ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Laliberté, A. (2010). 1179 marionnettes orphelines : hommage à Micheline Legendre. *Jeu*, (135), 6–7.

ANDRÉ LALIBERTÉ

1 179 MARIONNETTES ORPHELINES

Hommage à Micheline Legendre

J'avais 14 ans lorsque, pensionnaire à l'hôpital Sainte-Justine, j'ai vu mon premier spectacle de marionnettes. Il s'agissait de *Nikos et le trésor*, ballet sous-marin des Marionnettes de Montréal mis en scène par Micheline Legendre. J'étais bien loin de me douter que le destin venait de se manifester... Un an plus tard, remis de l'accident qui m'avait gardé hospitalisé pendant de longs mois, je rencontrai Micheline Legendre. Surmontant ma timidité, je lui exprimai mon intérêt pour la marionnette. Sans doute guidée par son instinct maternel, elle m'invita à suivre la compagnie pendant les fins de semaine et les congés scolaires. C'est ainsi que je me retrouvai déménageur, préposé au montage du castelet, balayeur émérite, déchireur de billets et délégué aux courses. Jusqu'au jour où il manqua une paire de mains sur les ponts. J'y montai donc pour manipuler un petit oiseau. Et c'est ainsi que je découvris que les oiseaux ne volent pas à reculons ! Micheline Legendre était une spécialiste de la marionnette à long fils, l'une des techniques les plus difficiles de la marionnette. Son castelet se composait de deux ponts encadrant l'aire de jeu. Grâce à l'agilité de mon jeune âge, je suis vite devenu le champion du passage du pont avant au pont arrière dans des temps olympiques. On aurait pu aussi me comparer à un singe... Je suis resté pendant dix ans avec les Marionnettes de Montréal, où, comme les compagnons du Moyen Âge, j'appris

mon métier. C'est grâce à Micheline Legendre que je fis mes premiers voyages et mes premières rencontres dans le monde de la marionnette. Elle m'inculqua la rigueur et la curiosité, et surtout l'amour d'un art difficile, victime de bien des préjugés.

Sa récente disparition m'a amené à revivre les années de ma jeunesse. Je me suis revu adolescent au Jardin des Merveilles du parc La Fontaine où, pendant sept ans, Micheline dirigea un théâtre de marionnettes où elle présentait des adaptations des aventures de Tintin (dont elle avait obtenu les droits de Hergé, exploit qui mérite d'être souligné). Je manipulai Milou, puis le capitaine Haddock de qui j'ai certainement hérité mon goût pour le whisky. C'était un apprentissage à la dure : de la Saint-Jean à la fête du Travail, six jours par semaine, à raison de trois, parfois quatre représentations par jour, on faisait vivre les héros de la célèbre bande dessinée. Pour mes 20 ans, je célébrai le monde lors de l'Exposition universelle de 1967. Grâce à sa ténacité exemplaire, Micheline avait réussi à organiser, avec le concours du pavillon de la Jeunesse, un Festival international de la marionnette où j'eus le privilège de côtoyer Jacques Chesnais, son maître français, Albrecht Roser, le très renommé théâtre de Hurvínek et Spejbl de Tchécoslovaquie... Des rencontres qui allaient être déterminantes dans mon évolution de marionnettiste.

Les Marionnettes de Montréal ont été fondées en 1948, en pleine noirceur. Pionnière en la matière, Micheline Legendre a su défricher les sentiers qui ont mené à la reconnaissance de la marionnette au Québec. On peut dire qu'elle a contribué à l'avènement du Québec moderne et qu'elle a fait partie de ceux qui ont marqué notre société en mutation. En plus d'avoir formé plusieurs des marionnettistes en exercice aujourd'hui, elle a travaillé avec des collaborateurs de renom, voulant donner à la marionnette sa place au soleil. Jean Fournier de Bellevue a dessiné quelques-unes de ses productions, Jean Papineau-Couture a composé les musiques originales de plusieurs de ses spectacles, Robert Choquette a écrit pour elle une adaptation du *Rossignol* et *l'Empereur de Chine*, spectacle qui remporta le Diplôme

d'honneur au VIII^e Festival international de l'Union Mondiale des Marionnettes à Varsovie en 1962. Nombre de jeunes comédiens firent partie de son équipe, dont Gabriel Gascon et Béatrice Picard. En 1955, Wilfrid Pelletier lui commanda des productions pour ses Matinées Symphoniques, notamment pour *la Boîte à joujou* de Debussy, présentée avec la Philharmonique de New York à Town Hall. Leur collaboration s'échelonna sur plusieurs saisons et permit la création de nombreux spectacles, dont *Pierre et le Loup*, *Petrouchka*, *Bastien et Bastienne*...

La contribution la plus remarquée de Micheline Legendre fut sans conteste son travail pour la télévision, avec les personnages de *la Boîte à surprise*, qu'elle a reproduits en marionnettes. Toute une génération d'enfants s'en souvient encore ! Sa notoriété fut aussi reconnue à l'étranger. En 1959, elle fut la première marionnettiste vivante à présenter une exposition en solo au musée Gadagne, à Lyon, qui retrace l'histoire et l'évolution des marionnettes du monde entier.

Très active dans le milieu culturel québécois, Micheline Legendre a été membre fondateur de la revue *Cité libre*, présidente de la Conférence canadienne des Arts (1978-1979), membre du conseil d'administration du Conseil des arts de Montréal pendant de nombreuses années. Plusieurs distinctions lui ont été décernées : chevalier de l'Ordre national du Québec en 1991, officier de l'Ordre du Canada en 1998 et membre de la Société royale du Canada en 2001.

Micheline Legendre laisse derrière elle quelque 1 179 marionnettes orphelines, comme autant de témoins d'une page historique du théâtre de marionnettes au Québec, et de l'évolution de notre société. Cet héritage vient relancer l'urgence de la création d'un Musée des arts du spectacle vivant, voué à la conservation et à la mise en valeur de notre patrimoine théâtral, qui, malgré de nombreuses études prouvant sa nécessité, tarde à voir le jour. ■

André Laliberté est directeur artistique du Théâtre de l'Œil, compagnie de marionnettes.



Micheline Legendre. © Mia et Klaus.